



1^{er} trimestre 2019

Stabilité de l'emploi et hausse de la création d'entreprises

Au premier trimestre 2019, l'emploi salarié se stabilise en Guadeloupe, après une croissance marquée en 2018, portée par le secteur tertiaire marchand hors intérim. Les créations d'emplois et d'entreprises sont particulièrement dynamiques dans le secteur de l'industrie comme dans celui de la construction. Les effectifs d'intérimaires diminuent fortement ce trimestre et de manière plus modérée sur un an.

Béatrice Céleste, Floraline Cratère

Emploi salarié : une croissance ralentie

Au premier trimestre 2019, en Guadeloupe, la croissance de l'emploi salarié ralentit à +0,1 % après +0,9 % au quatrième trimestre 2018. Elle est tirée par le secteur public, en hausse de 0,8 % ce trimestre. Cette hausse est modérée par les suppressions nettes d'emplois dans le secteur privé (-0,2 %).

Sur un an, la hausse est plus marquée (+1,4 %) (figure 1), avec 1 600 emplois supplémentaires sur un an, ce qui porte l'effectif salarié à 118 800 à la fin du premier trimestre 2019.

En un an, les créations nettes d'emplois sont concentrées dans le secteur privé avec une hausse de 2,1 %, alors que les effectifs salariés sont quasiment stables dans le secteur public.

En France (hors Mayotte), l'emploi salarié est en hausse sur un an (+0,9 %) aussi stimulé par la sphère privée.

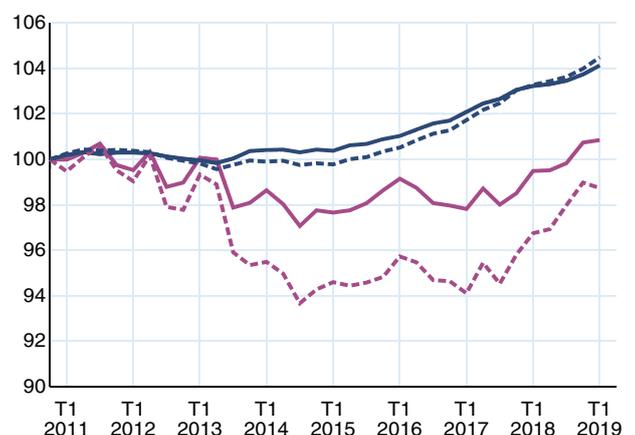
Dans le secteur de la **construction**, l'année 2019 démarre dans de bonnes conditions avec une hausse de l'emploi de 2,3 %, soit 5,7 % sur un an (figure 2).

L'**industrie** guadeloupéenne atteint la barre de 9 000 salariés au premier trimestre 2019. L'emploi dans le secteur progresse, mais moins vite que précédemment (+0,3 %, après +2,8 %

1 Évolution de l'emploi salarié

- Emploi salarié total - Guadeloupe
- Emploi salarié total - France hors Mayotte
- - - Emploi salarié privé - Guadeloupe
- - - Emploi salarié privé - France hors Mayotte

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

au quatrième trimestre 2018). La hausse est plus marquée sur un an (+ 5,3 %) grâce à une année 2018 particulièrement dynamique pour le secteur secondaire.

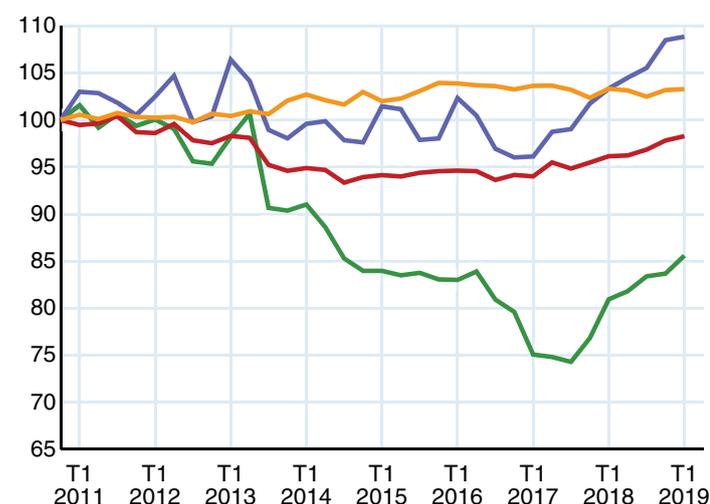
L'emploi salarié dans le **secteur tertiaire marchand hors intérim** augmente légèrement au premier trimestre 2019 (+ 0,5 %), notamment dans les domaines de l'hébergement-restauration et des activités de soutien aux entreprises. L'emploi salarié dans les activités liées au commerce et à la réparation d'automobiles et de motos progresse également au début d'année (+ 0,7 %). Néanmoins, dans l'ensemble du secteur, cette croissance est moins forte au premier trimestre que sur l'année (+ 2,3%).

L'emploi dans les **services non marchands** est en légère hausse (+ 0,1 %) par rapport au trimestre précédent. Il est stable sur un an. Ce secteur regroupe 44 % des effectifs salariés en Guadeloupe. Ils exercent dans l'enseignement, l'administration publique, la santé ou l'action sociale.

2 Évolution de l'emploi salarié par secteur

- Construction
- Industrie
- Tertiaire marchand hors intérim
- Tertiaire non marchand

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Avertissement

Depuis la publication de juillet 2018, portant sur le premier trimestre 2018, le champ des estimations trimestrielles d'emploi (ETE) publiées au niveau localisé est étendu aux départements d'outre-mer (hors Mayotte) et à l'ensemble de l'emploi salarié. Par rapport à la situation antérieure, sont donc ajoutés les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs.

De plus, les niveaux de l'emploi « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee diffèrent du fait d'écarts de champ et de concept, et de légères différences peuvent exister sur les taux d'évolution.

Enfin, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge de la DSN.

Au premier trimestre 2019, l'emploi chute dans le **secteur intérimaire** (- 11,8 % après + 0,3 % au trimestre précédent) (figure 3).

Sur un an, l'emploi intérimaire régresse de 3,4 %. Au premier trimestre 2019, on dénombre ainsi 1 900 emplois intérimaires en Guadeloupe.

Au niveau national, l'emploi intérimaire se redresse au premier trimestre 2019 (+ 1 %). Après avoir atteint des niveaux historiquement hauts en 2017, l'emploi intérimaire s'est contracté en 2018. Ainsi, sur un an, il est en recul de 1,7 % en France (hors Mayotte).

3 Évolution de l'emploi intérimaire

- Guadeloupe
- France hors Mayotte

indice base 100 au 4^e trimestre 2010

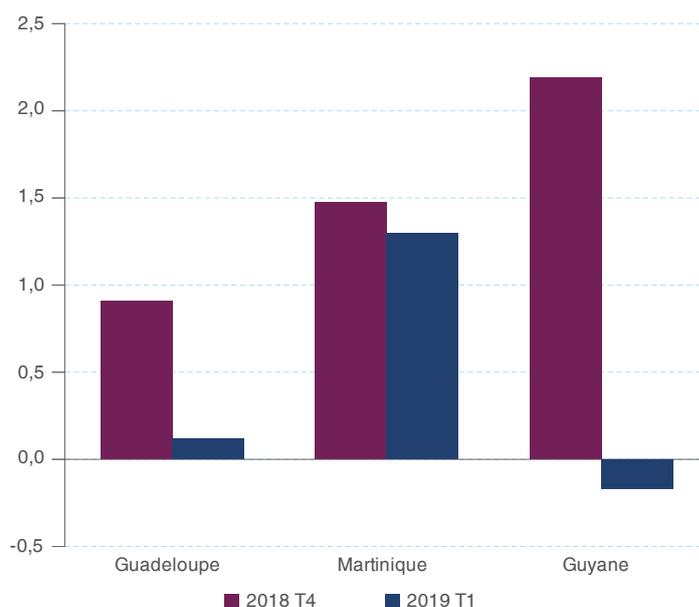


Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

4 Évolution de l'emploi salarié total par département

en % par rapport au trimestre précédent



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Martinique et Guyane : une situation de l'emploi contrastée

En **Martinique**, la croissance de l'emploi salarié au premier trimestre 2019 est moins forte qu'au trimestre précédent, mais elle demeure tout de même importante : + 1,3 % ce trimestre, après + 1,5 % au quatrième trimestre 2018. Cette hausse concerne tous les secteurs : + 1,2 % dans la construction, + 0,7 % dans l'industrie, + 1,7 % dans le tertiaire marchand hors intérim, + 1,2 % dans le tertiaire non marchand et + 0,8 % dans l'intérim.

En **Guyane**, l'emploi salarié ne progresse pas pour la première fois depuis plus de un an et demi : - 0,2 % d'emplois par rapport au quatrième trimestre 2018. En effet, les créations d'emplois dans les secteurs tertiaires marchand hors intérim et non marchand sont compensés par la forte baisse de l'emploi intérimaire (- 29,4 %, soit 700 emplois intérimaires de moins ce trimestre) (figure 4).

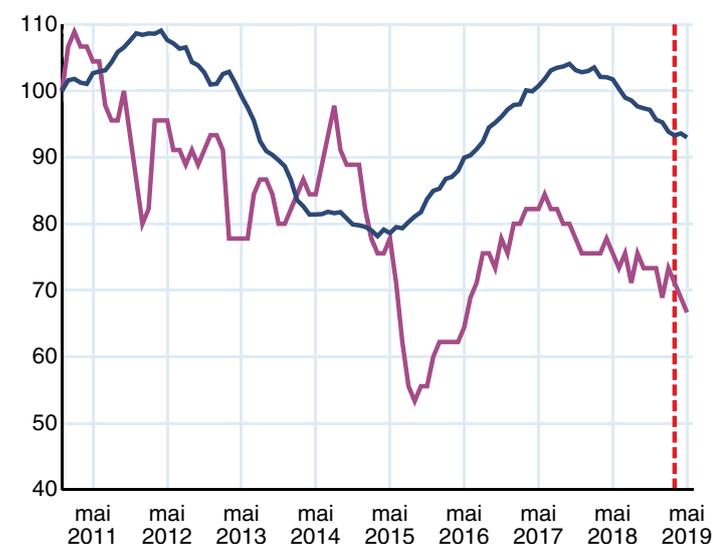
Construction de logements : une reprise contrastée

Entre avril 2018 et mars 2019, 3 200 logements ont été autorisés à la construction, soit une baisse de 7,3 % par rapport à la même période un an auparavant (figure 5). Les autorisations de construire diminuent pour les logements individuels, tandis qu'ils augmentent pour les logements collectifs y compris en résidence. En Guadeloupe, les mises en chantier de logements sont stables sur un an.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

— Guadeloupe
— France hors Mayotte

indice base 100 en décembre 2010



Notes : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt

Source : SDES, Sit@del2.

Le nombre de logements commencés à la fin du premier trimestre 2019 a augmenté : + 3 % par rapport au trimestre précédent. Cependant, sur un an, par rapport à la fin du premier trimestre 2018, le nombre de logements commencés a baissé de 1,5 %.

Au niveau national, la baisse du nombre de logements autorisés à la construction se poursuit : - 2,4 % ce trimestre et - 8,6 % sur l'année. De même, le nombre de logements commencés est en légère baisse ce trimestre (- 0,5 %) mais contribue au recul de 3,6 % de logements commencés observé sur l'année.

Fréquentation touristique : un léger repli

La fréquentation des hôtels, classés ou non, exprimée en nuitées, diminue de 0,9 % au premier trimestre 2019 en glissement annuel, par rapport à la même période en 2018 (figure 6). Cette baisse fait suite à plus de deux ans de hausse continue et, notamment, à une hausse de 4,7 % sur un an au trimestre précédent. Cette moindre fréquentation des hôtels pourrait être attribuée, en partie, à la diversité de l'offre d'hébergements. Le nombre de passagers à l'aéroport (hors transit) augmente de 2,5 % en glissement annuel.

L'attractivité de l'hôtellerie haut de gamme se confirme avec une hausse de fréquentation de 87 %. *A contrario*, les hôtels d'entrées et de moyenne gamme (1, 2 ou 3 étoiles) ont été moins fréquentés par la clientèle ce trimestre, en particulier par les touristes non résidents (respectivement - 41 % et - 28 %).

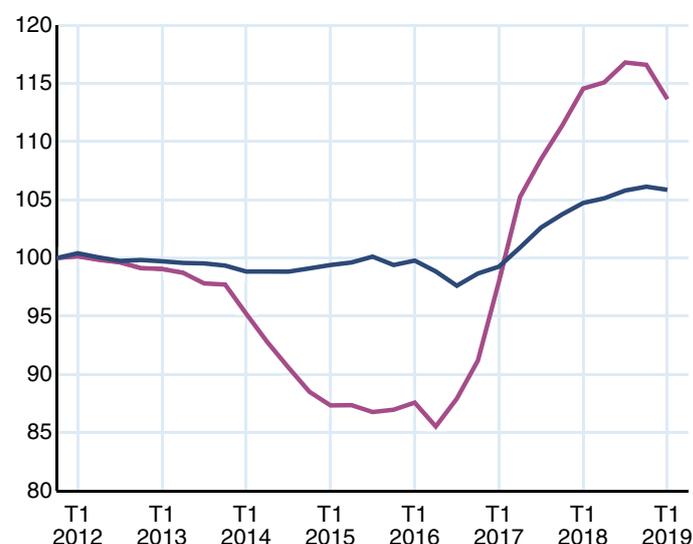
Alors que la fréquentation hôtelière des touristes ne résidant pas en France baisse fortement (- 32 %), celle des résidents, qui comprend la France métropolitaine et les DOM, augmente de 1,6 %.

Le taux d'occupation (78 %) diminue de 5,2 points par rapport au premier trimestre 2018. Sur la période, l'augmentation du nombre de chambres offertes (+ 3,6 %) masque des disparités selon le type d'hôtel. Si l'offre a presque doublé dans les hôtels de 4 ou 5 étoiles, elle diminue dans les hôtels d'entrée ou de moyenne gamme. Ces résultats expliquent la forte progression des nuitées dans les 4 étoiles ou plus. Le nombre de chambres occupées diminue (- 2,8 %).

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

— Guadeloupe
— France entière

indice base 100 au 4^e trimestre 2011



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des quatre derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2010.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Avertissement : Révision des séries concernant les hôtels

À partir du 1^{er} janvier 2019, les données des hôtels non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées mais n'a pas d'impact sur les évolutions.

7 Créations d'entreprises

- Guadeloupe hors micro-entrepreneurs
- France entière hors micro-entrepreneurs
- Guadeloupe y compris micro-entrepreneurs
- France entière y compris micro-entrepreneurs

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

Création d'entreprises : une progression continue

Au premier trimestre 2019, en Guadeloupe, 1 365 entreprises ont été créées. Le nombre de créations d'entreprises augmente de 4,4% par rapport au trimestre précédent (figure 7). Les immatriculations sous le statut de micro-entrepreneurs continuent d'augmenter, mais à un rythme moins soutenu (+ 10,1 % après + 22,4 %). Le micro-entrepreneuriat est à l'origine d'une création d'entreprise sur cinq.

Le premier trimestre 2019 est marqué par une forte augmentation des créations d'entreprises dans l'industrie (+ 33,3 %). La reprise dans le secteur de la construction se poursuit ce trimestre (+ 15,3 %). Les créations d'entreprises reculent dans le secteur du commerce, des transports et de l'hébergement-restauration (- 1,0 %), alors que, dans

Contexte national – La croissance française serait surtout soutenue par la demande intérieure

Au premier trimestre 2019, la croissance française s'est établie à + 0,3 %, portée par la demande intérieure. En particulier, la consommation des ménages a été soutenue par un pouvoir d'achat dynamique, tandis que le commerce extérieur a pesé sur la croissance. Les créations d'emploi salarié marchand non agricole ont en outre été très élevées (+ 92 000 créations nettes).

D'ici fin 2019, l'économie française conserverait le même rythme de croissance trimestrielle, selon la Note de conjoncture nationale de l'Insee. Le pouvoir d'achat des ménages progresserait de + 2,3 % sur l'année, soutenant la consommation qui serait ainsi la principale contribution à la croissance, malgré un taux d'épargne restant élevé. Le commerce extérieur pèserait à nouveau sur l'activité, contrairement à l'an dernier.

En moyenne annuelle, le PIB croîtrait de 1,3 % en 2019 (après + 1,7 % en 2018). Le chômage poursuivrait sa baisse et s'établirait à 8,3 % fin 2019.

Contexte international – Dans un environnement international moins porteur, les principaux pays de la zone euro mettent en place des mesures de soutien budgétaire

Marqué notamment par les tensions commerciales parties des États-Unis et par la perspective du Brexit, l'environnement international paraît moins porteur que l'an dernier. Les banques centrales comme les différents gouvernements ont néanmoins pris acte du risque de ralentissement et ajustent en conséquence leur politique économique. Début 2019, les principaux pays de la zone euro ont ainsi pour la plupart mis en place, d'une manière ou d'une autre, des mesures de soutien budgétaire. Le pouvoir d'achat accélérerait donc en zone euro (+ 2,5 % en moyenne annuelle prévu en 2019), contribuant à limiter le ralentissement économique de la zone (+ 1,2 % prévu, après + 1,9 % en 2018).

le secteur des services, elles sont en légère augmentation (+ 2 %). Le secteur tertiaire regroupe ainsi quatre créations d'entreprises sur cinq.

Sur un an, la hausse du nombre de créations d'entreprises est forte (+ 13,1 %). Cette hausse est visible dans tous les secteurs : + 3,1 % pour le commerce, les transports, l'hébergement-restauration, + 3,9 % pour la construction, + 20,7 % pour les services et + 24,7 % pour l'industrie. Cette croissance est moins dynamique qu'au niveau national où l'évolution est de + 18,6 % (+ 9,6 % de créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs). ■

Méthode

Les emplois intérimaires sont comptabilisés du point de vue de l'établissement de travail temporaire dont dépend le salarié, et non du point de vue de l'établissement utilisateur. Par conséquent, l'intérim est comptabilisé dans le secteur tertiaire marchand, quel que soit le secteur d'activité de l'établissement utilisateur.

Définitions

Le régime du **micro-entrepreneur** (anciennement auto-entrepreneur) s'applique aux personnes physiques qui créent, ou possèdent déjà, une entreprise individuelle pour exercer une activité commerciale, artisanale ou libérale (hormis certaines activités exclues), à titre principal ou complémentaire.

Résidents : les personnes, quelle que soit leur nationalité, dont le domicile principal est en France.

Non résidents : les personnes, quelle que soit leur nationalité, dont le domicile principal est à l'étranger.

Service territorial de Guadeloupe
Rue des Bougainvilliers
97102 Basse-Terre Cedex

Directeur de la publication :
Yves CALDERINI

Rédacteur en chef :
Sylvie BLANC

Rédacteur en chef adjointe :
Maud TANTIN MACHECLER

ISSN : 2416-8106
© Insee 2019

Pour en savoir plus

- Emploi salarié au quatrième trimestre 2018 « Hausse dans tous les secteurs », Insee Flash Guadeloupe n°118, avril 2019.
- Note de conjoncture « Entre risques commerciaux et soutiens budgétaires », Insee juin 2019.
- Tableau de bord Conjoncture Guadeloupe : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122307>.
- Statistiques de l'emploi intérimaire : <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/dares-etudes-et-statistiques/statistiques-de-a-a-z/article/l-emploi-interimaire>.
- Statistiques du logement : <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/logement>.

